



Faire confiance à la parole de Dieu

11.10.2020

Le dimanche 11 octobre 2020, il était prévu, selon le programme, que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider célèbre un service divin au Brésil. En raison de la pandémie actuelle du coronavirus, il ne lui a pas été possible d'entreprendre ce voyage, et il a décidé de visiter la communauté de Montreux. Il était accompagné de l'évêque René Engelmann et de l'ancien de district Johnny Simon.



La parole de base que l'apôtre-patriarche a utilisée pour ce service divin était la suivante : *« Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant » (Ga 3 : 8-9).*

Paul explique aux Galates que les non-Juifs n'ont pas à se soumettre à la loi de Moïse pour être sauvés. Seule importe la foi en Jésus-Christ. Pour trouver grâce devant Dieu, il faut suivre l'exemple d'Abraham, qui avait une entière confiance en sa parole.

Parti de Ur, dans le Golfe Persique, Térach, le père d'Abraham a remonté le cours de l'Euphrate pour aller s'installer avec son fils et son neveu à Charan, dans l'actuelle Turquie. C'est là que Dieu a demandé à Abraham de quitter sa famille pour un pays inconnu dans lequel il le bénirait. Abraham n'a pas cherché à savoir pourquoi Dieu ne pouvait pas le bénir dans sa patrie, ni pourquoi il devait tout quitter. Il a fait confiance à la parole de Dieu et a suivi ses instructions. La bénédiction n'a pas été visible tout de suite. Quand il est arrivé en Canaan, Abraham a d'abord connu la famine. Son obéissance à Dieu a fait de lui un étranger jusqu'à la fin de sa vie - il n'a jamais pu acquérir une terre, à l'exception du champ destiné à la sépulture de son épouse (cf. Ge 23).

Dieu a promis la félicité éternelle dans son royaume à ceux qui suivraient le chemin de Jésus-Christ. Nous ne savons rien de ce royaume, et n'avons même aucune preuve tangible de son existence. Dieu ne pourrait-il pas éliminer le mal de cette terre ? Pourquoi devons-nous la quitter pour connaître la félicité ? Nous l'ignorons. Nous nous contentons de la parole que Dieu nous a adressée, y mettons toute notre confiance et suivons le chemin de Christ. La fidélité à l'Évangile fait de nous des « étrangers » dans un monde dominé par le mal. Il arrive même qu'elle rende notre quotidien un peu plus difficile. Mais nous gardons confiance en la parole de Dieu – il tient ce qu'il promet.

Dieu a promis à Abraham de lui donner un fils qui serait à l'origine d'une grande nation. Mais Sara est restée stérile pendant de longues années. Pensant bien faire, Abraham et sa femme ont fait appel à Agar, leur servante, pour leur donner un fils. Dieu n'a pas approuvé cette démarche. Il a précisé que le fils promis devait naître de Sara. Abraham a cru à cette promesse, qui semblait pourtant totalement irréaliste. Et l'impossible s'est produit : Sara a donné naissance à Isaac.

Jésus-Christ a promis de revenir pour nous conduire dans son royaume. Il a institué l'Église et envoyé les apôtres pour préparer les siens à son retour. À ce jour, il n'est toujours pas revenu. Pour l'entendement humain, la première résurrection paraît complètement irréaliste. Le malin ne se prive pas de souligner l'imperfection des apôtres et des membres de l'Église **pour nous faire douter. Certains croyants pensent que nous devrions être plus « inventifs » dans notre interprétation de l'Écriture.** Nous nous en tenons à la parole de Dieu et lui faisons confiance : le Seigneur vient bientôt, pour prendre à lui les régénérés d'eau et d'Esprit préparés par les apôtres qu'il a envoyés.

Des années plus tard, Dieu a demandé à Abraham de lui offrir Isaac, son fils bien-aimé, en holocauste. Il ne lui a pas dit pourquoi il voulait lui reprendre la bénédiction qu'il lui avait accordée. Abraham ne s'est pas offusqué du fait que Dieu se contredisait – il voulait faire mourir Isaac alors qu'il avait promis de faire de lui le père d'une grande nation. Une fois de plus, Abraham a eu confiance en la parole de Dieu et a obéi.

Il arrive que Dieu nous enlève ceux que nous aimons le plus, ou qu'il nous prive de bénédictions qu'il nous avait accordées. **Dans de telles situations, il nous est impossible de comprendre son agir. Pendant des décennies, Dieu a béni le travail missionnaire de ses enfants, et notre Église a connu un développement remarquable. La situation est bien différente aujourd'hui, sans que nous puissions réellement l'expliquer. Ces derniers mois, il nous a même privés de services divins et de sainte cène, alors même qu'il nous a toujours dit que nous en avons absolument besoin. Comme Abraham, nous nous humilions devant Dieu et continuons à lui faire confiance.**

Abraham n'a pas toujours eu un comportement exemplaire. Il a fait preuve de lâcheté en Égypte, en abandonnant sa femme à Pharaon par peur de devoir mourir (Ge 12 : 10-20). Il a laissé Sara maltraiter Agar sans réagir (Ge 16 : 6). Il a ri quand l'Éternel lui a annoncé que Sara lui donnerait un fils (Ge 17 : 17). Mais Dieu ne s'est pas arrêté à ces faiblesses. Il n'a **considéré que sa foi et lui a fait grâce.**

Dieu n'exige pas de nous que nous devenions absolument parfaits. À vrai dire, il ne nous demande qu'une chose : que nous fassions confiance à sa seule parole, jusqu'à la fin.

Restons donc fermes dans notre foi – nous croyons à la félicité éternelle, en Jésus-Christ, en son Évangile, en la promesse de son retour, en son Église et en l'apostolat. La parole de Dieu s'accomplira.

